

## Intervention de Pascal Bourgois à un meeting Nupes. Ex candidat Nupes aux législatives sur la 3310 Grand Libournais.

Bonsoir à toutes et tous,

Je suis ravi de partager cette soirée avec vous. Candidat Nupes avec Laurine sur la 3310 nous avons constitué le seul binôme Vert LFI de Gironde et nous en sommes fiers. Nous avons fait une belle campagne, avec la participation d'une centaine de militants très engagés, beaucoup sont présents ce soir, un grand bravo encore à toutes et tous pour ce super travail politique.

A 66 ans, après 25 ans d'adhésion chez les Verts, j'en suis à ma 6ème campagne électorale de tout type d'élections. C'est la première fois que je prenais autant de plaisir à faire campagne. Et que j'ai envie de continuer à faire de la politique après.

Nous avons pu constater la complémentarité de nos cultures et de nos électorats. Nous serons majoritaires, quand nous aurons réussi à fédérer les classes populaires et les classes moyennes. Cela se construit, et c'est la Nupes qui est pour moi aujourd'hui notre meilleure chance de faire bifurquer la trajectoire économique néo-libérale. Elle mène notre société au chaos, avec aux aguets une extrême droite renforcée, notamment dans cette partie de la Gironde.

Je suis convaincu que le programme de la Nupes qui repose sur le triptyque social, écologie et démocratie, est une bonne base pour construire le monde de demain. J'ai aujourd'hui une double loyauté politique, envers les Verts et envers la Nupes.

Là où nous avons encore à travailler, c'est sur la démocratie, nous manquons terriblement d'imagination. La radicalité des changements à apporter ne sera acceptée par nos concitoyens, que si ils sont parties prenantes de la révolution à mener.

Cela implique l'invention d'un fonctionnement démocratique, beaucoup plus participatif, horizontal et direct. Une relocalisation de la démocratie en quelque sorte. Nos deux partis en sont loin.

*Une information sur ce thème, le Collectif climat du Grand Libournais a mis en place une Université populaire nomade, elle accueillera pour un débat, le lundi 20 avril à la Consigne à Libourne Patick Chastenot, politiste à Bordeaux qui présentera son ouvrage sur Les racines libertaires de l'écologie politique.*

Pour être plus qu'un accord électoral opportuniste, l'accord Nupes qui nous lie nationalement, doit se décliner localement, dans le plus grand nombre des 577 circonscriptions. Et c'est à chacun d'entre nous de le faire vivre.

Nous nous y employons dans la 3310. Je n'ai pas de doute qu'avec les camarades de la France Insoumise, comme avec ceux du PS, du PC, de Gs, de Génération Ecologie qui le voudront. Comme avec les syndicalistes, les associatifs, les citoyennes et les citoyens qui vont nous rejoindre, nous y parviendrons. Nos électeurs veulent l'union des forces de gauche et écologiste, nous aussi.  $1 + 1 = 3$  Je suis convaincu que ce travail commun se traduira par de bons résultats électoraux aux prochaines municipales.

Une des leçons rappelée lors de cette présidentielle et de ces législatives, c'est que des élections cela se prépare le plus en amont possible. J'ai été bluffé par la campagne de Jean-Luc Mélenchon avec l'impression que vous aviez toujours un coup d'avance. Ce résultat n'était pas le fruit du hasard, mais d'années de préparation méthodique.

Depuis quelques semaines nous menons à nouveaux des actions communes Verts LFI et relançons la dynamique Nupes sur le Grand libournais, avec en cours :

- une invitation aux autres composantes de la Nupes, une main tendue, qui permettra de clarifier, qui sont nos alliés politiques, qui sont nos adversaires politiques.
- les premiers échanges sur les modalités de mise en place d'un Parlement citoyen
- échange aussi sur l'organisation du territoire dans la perspective des prochaines municipales, l'idée serait d'avoir dans le plus grand nombre de communes de la circo des collectifs citoyens actifs

- et enfin, un projet commun d'Etats Généraux du nucléaire. Nous avons l'accord de principe du député européen Benoît Biteau pour participer. Le nucléaire a été un des combats fondateurs des verts, il pourrait bien le devenir pour la Nupes. Face à la propagande d'Etat et aux lobbies, le combat va être rude mais structurant

*Une autre information, là aussi dans le cadre de l'Université populaire nomade nous devrions avoir la première semaine de mai la diffusion d'un documentaire Notre terre mourra proprement, sur les déchets nucléaire, en perspective d'un rassemblement qui se tiendra à Bure le 3 juin.*

Après cette introduction je vais en venir à ce qui nous rassemble, le refus du report de l'âge de la retraite à 64 ans. Quand on est écologiste, et je ne doute pas que vous le soyez aussi, on s'intéresse à la retraite pour ce qui concerne l'âge de départ, comme de son montant. Mais on s'intéresse aussi à la qualité de cette retraite, à la durée de vie en bonne santé de ce retraité et à la qualité de l'environnement dans lequel il va vivre.

Aujourd'hui 10 ans d'espérance de vie séparent en France les 10% les plus riches des 10% les plus pauvres. A 65 ans 50 % des français sont en mauvaise santé, contre 25% en Suède. Nous sommes confronté à une épidémie de maladies chroniques qui se concentre sur les plus pauvres et qui absorbe 50% du budget de l'hôpital. 80% des personnes décédées suite au Covid étaient atteintes d'au moins une maladie chronique

8 millions de français, de plus en plus de jeunes et de retraités, se nourrissent avec les invendus de l'agro-industrie, des produits souvent ultra transformés, trop gras, trop salés, trop sucrés, gavés de molécules chimiques et de perturbateurs endocriniens.

A côté de l'âge du départ à la retraite et de son montant, nous devons donc aussi mettre en place une sécurité sociale de l'alimentation. Permettre, au moins aux personnes les plus fragiles, les retraités, les femmes enceintes, les enfants, notamment de moins de 3 ans, les malades... de se nourrir avec une alimentation saine et locale, donc bio.

A ce titre je vous invite à soutenir activement l'appel lancée le 19 février 2023 à Saint Christoly de Blaye à l'initiative d'Alerte Pesticides en Haute Gironde pour interdire les pesticides de synthèse en France d'ici 2030. Il s'agit aussi de faire passer les distances de sécurité pour les traitements viticoles près des maisons, qui sont aujourd'hui de 3 à 10 mètres, à au moins 100 m.

*Une réunion d'information sur les pesticides avec Générations futures est prévue le vendredi 24 mars à 19h00 à Libourne, nous n'avons pas encore la salle*

Pour ce qui concerne la qualité de l'environnement dans lequel va vivre ce retraité, les projections sont catastrophiques. Il ne s'agit pas de pessimisme, mais de réalisme s'appuyant sur des consensus scientifiques, notamment ceux du GIEC et de l'IPBES, le GIEC de la biodiversité.

Nous venons de traverser une période de 10 000 ans de stabilité climatique qui a permis à la démographie mondiale de progresser, d'environ 10 000 personnes à bientôt 10 milliards, une multiplication par 10 000. Cette stabilité climatique a permis aussi le développement de la civilisation humaine et le niveau de confort, inégalement réparti, que nous connaissons aujourd'hui.

Or en 150 ans, avec les gaz à effet de serre, nous avons déréglé cet optimum climatique pour des milliers d'années, dorénavant chaque décennie sera climatiquement pire que la précédente. Nous avons ouvert la boîte de Pandore. Nous détruisons très rapidement l'habitabilité de la planète pour tout ce qui vit dessus, humains comme non humains.

Les conséquences climatiques vont progresser en exponentielle. +2°C d'augmentation moyenne de température n'est pas deux fois plus grave que +1°C ! A l'échelle planétaire, deux degrés est probablement 50 fois plus grave que 1 degré, et 5 degrés probablement 10 000 fois plus grave.

Nous atteindrons les 1,5° qu'il ne faut dépasser sous aucun prétexte avant 2030. Pour la suite cela va dépendre de notre capacité à diviser par 2 dans les 10 ans notre production de GES. Si nous poursuivons la trajectoire actuelle nous aurons + 2° avant 2050 et + 4 à 5° en 2100. Le ministre de l'écologie français Christophe Béchu vient de nous demander le 23 février de nous préparer en France à un scénario d'adaptation à +4°...

2022 avec ses gels précoces, la grêle, la sécheresse, la canicule, les incendies, n'a été qu'un modeste avant-goût de ce qui nous attend, retraités ou pas. 2023 débute avec un manque de pluie, des nappes phréatiques en baissent constantes, l'hiver le plus sec depuis 1952.

Et le dérèglement climatique n'est que l'aspect le mieux documenté de la crise à laquelle nous sommes confronté, on y retrouve aussi en vrac l'effondrement du vivant, l'augmentation du prix des énergies et des ressources naturelles, les pollutions multiples dans l'eau, dans l'air, dans notre alimentation, une épidémie de maladies chroniques, des pandémies, l'inflation, la récession, les inégalités sociales, la guerre en Europe et l'extrême droite au porte du pouvoir. Excusez du peu !

Nous sommes, comme pour les pesticides, confrontés à un effet cocktail, où chaque crise alimente les autres.

Le pic du pétrole conventionnel a été atteint en 2008, pour certains géologues indépendants, le pic du conventionnel et du non conventionnel sera atteint vers 2025. Si c'est le cas, retraité ou non, nous nous rendrons rapidement compte que notre modèle économique, social mais aussi démocratique, reposait sur une énergie disponible et bon marché.

Nous sommes confronté à une crise systémique qui nécessiterait une réponse politique, elle aussi systémique. Mais manifestement nous ne savons pas encore faire. Il va falloir apprendre rapidement !

Quand les jeunes vont se rendre compte de l'avenir ou plutôt de l'absence d'avenir que les boomers leur préparent, ils vont devenir amers et violents.

Le GIEC a été créé en 1988, il y a 35 ans, le 1er rapport remis en 1992 lors de la Conférence de Rio, depuis rien n'a été fait. Ces jeunes vont demander des comptes aux élites, notamment aux membres des partis politiques qui se sont succédé dans les différentes assemblées depuis 30 ans. Elles ont mis le système économique néo-libéral actuel en place. Elles en sont les principales bénéficiaires. Elle le cadennasse, le verrouille, empêchant la révolution sociale, écologique et démocratique nécessaire.

La majorité de nos élites politique, économique, intellectuelle, médiatique, est clairement irresponsable. Celles et ceux qui sont ou qui ont été au pouvoir depuis 30 ans, et qui ont, ou qui continuent à développer des projets climaticides, sont des « criminels climatiques ». Ils trahissent l'humanité et vont porter collectivement la responsabilité de centaines de milliers de morts.

Après nous le déluge pensent-ils peut-être ? Nous devons faire en sorte qu'ils rendent des comptes à la justice, la mise en danger de la vie d'autrui, est évidente. A leur place je rénoverais les prisons, ils vont se rendre compte de ce que veut dire partager une cellule de 10 m<sup>2</sup> à trois.

En même temps chaque année, chaque mois, chaque jour de retard va rendre la marche à franchir encore plus haute. Nous ne pouvons pas attendre une énième élection qui, peut-être, mettra aux manettes des élus qui prendront les mesures nécessaires.

Il y a un côté pompier pyromane dans la démarche, mais nous devons exiger de celles et ceux qui ont mis le feu de l'éteindre, à partir de maintenant. Nous devons exercer une pression, non violente mais forte, sur les élu.e.s en place pour qu'ils agissent. Peut-être faut-il leur promettre l'amnistie ? L'abandon des charges, si ils se mettent enfin au travail ?

Le combat pour garder une planète habitable pour toutes et tous rejoint les grands combats émancipateurs et libérateurs de l'histoire sociale et politique : le droit de grève, la résistance, la lutte contre l'apartheid, le droit de vote des femmes avec les suffragettes, les droits des afro américains, les combats anti colonialistes...

Les sabotages visant à jeter du sable dans les rouages de la méga machine vont se multiplier. Si le déni de réalité des élites se poursuit. Qu'ils empêchent la révolution non violente, il est à craindre que les actions deviennent de plus en plus dures.

Actions qu'utilisera le pouvoir pour criminaliser et tenter de décrédibiliser les résistants écologistes. Voir les éco-terroristes de Darmanin à propos des bassines. Dans le même temps, si les combats non violents ont abouti en Afrique du sud, aux Etats Unis ou en Inde, c'est parce qu'il y avait un front radical, qui effrayait encore plus les pouvoirs en place.

Si nous voulons que nos anciens aient une retraite et que nos enfants puissent avoir un avenir, les scientifiques du GIEC nous disent que nous devons, à partir de maintenant, réduire de 5% par an notre production de GES et arriver à la neutralité carbone en 2050. Cela implique un changement radical de mode de vie, beaucoup de sobriété, mais aussi une redistribution de la richesse dans notre pays. Ce n'est pas négociable.

Il faut être un fou ou un économiste pour penser qu'une croissance infinie dans un monde fini est physiquement possible. Et si elle l'était ce serait dramatique, car nous savons maintenant que la croissance n'est pas la solution mais le problème ; qui peut croire qu'un modèle économique qui ne

repose que sur le travail et le capital ; qui considère que les ressources sont infinies et quasi gratuites ; qui ne prend pas en compte les externalités, comme les pollutions et leurs conséquences sanitaires et sociales, est durable ?

L'économie néo-classique n'est manifestement plus une science. Elle est devenue une religion, irrationnelle avec ses dogmes et ses grands prêtres. Jacques Lacan disait, le réel c'est quand on se cogne, les économistes sont en train de se cogner sur les limites physiques et géologiques de la planète. Ceux qui risquent de nous ramener à la caverne et à la bougie, ce ne sont pas les écolos, ce sont eux.

Pour produire moins mais vivre mieux, nous devons ramener la retraite à 60 ans et réduire le temps de travail à 32h00. Travailler moins pour vivre mieux. Produire moins de richesse bas carbone et mieux la répartir.

Comment imaginer que quand nous demanderons aux classes moyennes de réduire drastiquement leur consommation carbonée, il sera supportable de voir les 0,1% se promener dans des jets privés et des yachts, qui produisent en un jour plus de GES que vous ou moi en une année ?

Pour conclure, impossible de dire quand, ni avec quelle force, mais c'est un tsunami qui va s'abattre sur notre société. S'adapter pour survivre, cela s'anticipe. Notre priorité doit être de renforcer la résilience de nos territoires. Leurs capacités à résister aux chocs qui vont être de plus en plus nombreux et rapprochés. De renforcer leur autonomie alimentaire et en énergie renouvelable, leurs réseaux de solidarité et d'entraide.

Je lance un appel aux retraités. Nous voyons la difficulté pour réfléchir et s'engager de beaucoup de jeunes couples, avec leur travail, leurs enfants, le remboursement des emprunts. Les retraités ont du temps, ils doivent s'engager plus dans les initiatives citoyennes locales, comme dans les partis politiques. Nous sommes la dernière génération à pouvoir agir.

Levons-nous, le temps est à l'action. Un imbécile qui marche ira toujours plus loin qu'un intellectuel assis.

Le temps de la résistance écologique non violente est venue, non ne pouvons plus attendre des mesures descendantes, qui auraient dû être prises depuis 30 ans. Les militants politiques doivent marcher sur deux jambes, l'action politique et l'action citoyenne locale. Tout ceci accompagné d'un nouveau récit à construire, d'un nouvel imaginaire qui valorise la coopération plutôt que la concurrence, d'une autre façon de faire de la politique, plus collective, plus joyeuse. Le rapport de force permanent ne donne pas envie, il est contreproductif.

Le climat social et politique lié aux retraites en France est une opportunité politique pour la Nupes. Sachons l'utiliser pour poursuivre sa co-construction, pour reconstruire une gauche, qui mette enfin en œuvre la révolution sociale, écologique et démocratique que nécessite l'état notre société.

Pascal Bourgois

Meeting LFI le 02/03/23